

Les frères Hirszenberg : trois artistes, trois parcours

présentés par Ewa Bobrowska et Teresa Śmiechowska



Samuel Hirszenberg, *Autoportrait avec sa femme*, 1906, Tel Aviv Museum of Art

27 février 2020 à 19h00

Centre Scientifique
de l'Académie Polonaise des Sciences
74, rue Lauriston
75116 Paris

Veillez confirmer votre présence avant le 26 février à l'adresse : adam.knapik@paris.pan.pl

*L'œuvre d'art est-elle le rêve de l'artiste, qui façonne à son gré
et modèle à sa ressemblance la société qui s'en est enchantée
ou, bien plutôt, est-elle un docile reflet de la société
où elle a été composée ?*

Dinah Hirszenberg, *Samuel Hirszenberg*, 1909, manuscrit,
Institut Historique Juif, Varsovie, p. I



Les frères Hirszenberg: trois artistes, trois parcours

Cette soirée, consacrée à un projet de recherche et d'exposition réalisé dans les années 2015-2017, portera sur l'art des trois frères artistes : Samuel, Leon et Henryk Hirszenberg ainsi que sur leur apport au développement de l'art polonais et international.

Le projet mené par plusieurs chercheurs et curateurs a abouti à une exposition intitulée « Les frères Hirszenberg : à la recherche de la terre promise » qui a eu lieu au Palais Poznanski - Musée de la Ville de Lodz, puis à l'Institut Historique Juif à Varsovie. L'exposition a réuni pour la première fois les trois artistes à travers d'une centaine d'œuvres provenant des collections publiques et privées en Pologne et à l'étranger.

Les résultats de la recherche ont été présentés lors des deux colloques internationaux, puis publiés sous forme électronique.

Samuel Hirszenberg, frère aîné de Leon et Henryk, né en 1865 à Lodz – mort en 1908 à Jérusalem. Fils d'un tisserand propriétaire d'un atelier à Lodz, il devait suivre ses traces. Cependant, grâce à son épatant talent plastique, il a obtenu une bourse pour étudier la peinture à l'École des Beaux-Arts de Cracovie. Il a continué ses études à Munich et à Paris. C'est à cette période-là qu'il a contracté une grave maladie. Auteur des tableaux symboliques, à caractère philosophique et historique, peints dans un style réaliste qui ont souvent été promus, aux Expositions universelles de Paris de 1889 et de 1900, mais aussi des portraits, scènes de genre, paysages et compositions décoratives. Des œuvres à caractère patriotique et historique, comme *Ahaswer (Le Juif errant)*, ou *Golus (Exilés)* en font un prophète et chef artistique du peuple juif. Après avoir vécu à Lodz et à Cracovie, il accepte, en 1907, le poste de professeur de la toute nouvelle École des arts appliqués Becalet à Jérusalem où il meurt prématurément exténué par la maladie en 1908.

Leon (Lajbuś) Hirszenberg (Herszenberg), né en 1869 à Lodz – mort en 1945 à Paris, frère cadet de Samuel et aîné d'Henryk, il fut peintre. Sa vie garde toujours des secrets. Dès 1902 en France, où il est membre de la colonie artistique polonaise à Paris. Son œuvre témoigne de son attachement à la Bretagne où il a probablement vécu. Des traces de son activité artistique se perdent déjà pendant la I Guerre mondiale. Pendant longtemps, il fut considéré comme mort à ce moment-là. Des recherches poussées dans les archives ont permis de lui rallonger la vie jusqu'en 1945. Elles ont également permis de comprendre son absence de la scène artistique : devenu aveugle à la fin des années 1920, il n'était plus actif en tant qu'artiste. Ses œuvres sont aujourd'hui extrêmement rares. Olga Boznańska a peint son beau portrait exposé au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts à Paris en 1904, médaille d'or à la IXe Exposition d'art à Munich en 1904, il est aujourd'hui conservé à la Galerie nationale de Lviv.

Henryk Hirszenberg [Izrael Hersz], né en 1885 à Lodz – mort en 1955 à Tel Aviv, est le plus jeune de la fratrie d'artistes. Doté de grands talents, il était architecte, dessinateur, designer et théoricien d'architecture. Ses projets des maisons individuelles, ainsi que des bâtiments d'utilité publique connaissaient un grand succès. Un esprit vif et aventurier, il fut actif en Pologne, en Russie, en Union Soviétique, il s'est rendu en 1937 en Palestine où il a travaillé comme architecte, architecte d'intérieur et dessinateur de meubles. Malgré d'intenses recherches, il y a toujours des lacunes concernant son parcours.

Ewa Bobrowska, docteure en histoire de l'art (Université Paris 1), psychologue (Université Jagellonne). Elle est spécialiste de l'art du XIXe et du XXe siècles et s'intéresse particulièrement à l'art et aux artistes polonais à l'étranger, à l'histoire des femmes artistes, à l'histoire de l'immigration polonaise en France. Sa thèse de doctorat *Les artistes polonais en France 1890-1918. Communautés et individualités* (Université Paris I, 2001) a été publiée en polonais sous le titre *Artyści polscy we Francji 1890-1918. Wspólnoty i indywidualności* (Varsovie, 2004). Elle est auteure, commissaire et conseillère scientifique d'expositions en France, en Pologne et aux Etats-Unis sur la culture, l'histoire et l'art polonais, dont les plus importantes sont : *Entre Montmartre et Montparnasse. Les œuvres des artistes polonais actifs à Paris dans les années 1900-1939, provenant des collections privées*, Musée de Silésie, 2017 ; *Olga Boznańska (1865-1940)*, Musée national de Cracovie et Musée national de Varsovie (2014/2015), *Polonia. Les Polonais en France de 1830 à nos jours*, Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Paris, 2011. Elle a publié des livres, des articles et des contributions aux catalogues d'exposition au sujet des artistes polonais d'émigration, dont Olga Boznańska, Józef Pankiewicz, Simon Mondzain, Leon Hirszenberg, Jan Rubczak, Mela Muter, Konstanty Brandel, Jan Waclaw Zawadowski, Boleslaw Biegas, Lubomir Tomaszewski et autres. Ancien chef des Collections Artistiques de la Bibliothèque Polonaise de Paris, elle est, depuis 2008, responsable de projets dans le domaine des programmes universitaires de la Terra Foundation for American Art à Paris.

Teresa Śmiechowska, historienne de l'art (Université Catholique de Lublin), conservatrice de musée, commissaire d'exposition. Elle s'occupe en particulier des questions liées à l'esthétique, la mémoire culturelle dans son rapport à l'histoire et la culture visuelle contemporaine. Ses recherches, donnant lieu à des nombreuses publications, portent sur les artistes d'origine juive dans le contexte d'un dialogue interculturel. Dans les années 2006-2009, elle était chargée par l'Institut Adam Mickiewicz de la coordination de l'Année polonaise en Israël. Récemment, elle était en charge du Département d'art de l'Institut Historique Juif à Varsovie. Auteure, commissaire et conseillère scientifique, elle a travaillé entre autres sur : *Expressions de la liberté. Bunt et Jung Jidysz – l'exposition qui n'a jamais eu lieu* (2019) ; *RE-GENERATION. La vie juive en Pologne. Exposition Chuck Fishman* (2018), *Les frères Hirszenberg. A la recherche de la Terre promise* (2016/2017) ; *Ocalate. Peinture, sculpture et gravure de la collection de l'Institut Historique Juif* (2014/2015) ; *Menachem Kipnis. La ville et les yeux* (2014) ; *L'art polonais face à l'Holocauste* (2013) ; *Rabbi, rabin, rebe. Des rabbins en Pologne* (2012/2013) ; *Le Drohobycz des artistes* (2012) ; *Julia Pirotte. Les visages et les mains* (2012) ; *Melano-Mental Photography-Touches of Light/Skin* (2011) ; *Souvenirs: Repressed Historical and Personal Memory in the works of Israeli and Polish Artists* (2008). Actuellement, elle prépare une thèse de doctorat à l'Institut d'art de l'Académie Polonaise des Sciences consacrée à l'œuvre des photographes juifs dans la période de l'entre-deux-guerres.

Coordination de l'événement : Adam Knapik

adam.knapik@paris.pan.pl / +33 1 56 90 18 40 / +33 7 57 17 24 67